

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Comment voulez-vous que le public devine ce que vous vendez si vous ne le lui dites pas? Les journaux le diront pour vous.

BUREAUX
 ROUBAIX. — 67, Grande-Rue. Tél. 371.32, 371.33 et 371.34.
 TOURCOING. — 22, rue Camille. Tél. 37.
 LILLE. — 1, rue Faidherbe. Tél. 339.31.
 PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provenance. 71.34.
 MOUScron. — 102, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Hedemé Alfred Reboux

BILLET PARISIEN

La réponse des dictatures au président Roosevelt

PARIS, 4 JANVIER (Minuit).
 En dépit des excellentes intentions qu'il exprime, le discours du président Roosevelt n'aura pas, du moins en Europe, d'effets apaisants. Les gouvernements dictatoriaux goûtent médiocrement la partie de la harangue présidentielle où il est dit que les nations qui ont aboli les formes de la démocratie y reviendront tôt ou tard. Ils y voient une ingérence insupportable dans leurs affaires intérieures; ils contestent, en outre, que des régimes totalitaires soient par la même belliqueux; ils citent, en exemple, les guerres issues de la volonté du grand nombre.

Tels sont les arguments présentés par la presse allemande et la presse italienne, dont on sait qu'elles reflètent très exactement la pensée des hommes au pouvoir.

Examiner objectivement, en dehors de toute idéologie, le discours du président Roosevelt offre des avantages et des inconvénients. A son actif, il faut mettre la crainte salutaire qu'il peut inspirer à ceux qui seraient tentés de déchaîner une conflagration. A son passif, il faut inscrire les réactions que nous venons de noter et qui tendent à creuser plus profondément le fossé qui sépare les démocraties des dictatures.

Des inconvénients ou des avantages, lesquels l'emportent? Nous répondrions sans hésiter que ce sont les derniers si les Etats-Unis mettaient d'avance toutes leurs ressources à la disposition des grandes démocraties européennes, pour le cas où elles seraient attaquées.

Mais les Etats-Unis sont un continent, avant d'être une nation. Ils se croient à l'abri de nos tribulations. Ils ne sont pas disposés à assumer des responsabilités en prévision d'événements hypothétiques. C'est ce que savent bien les pays totalitaires, qui négligent volontiers dans leurs calculs le facteur américain. Le ministre de l'Intérieur japonais n'a pas hésité à déclarer que l'Amérique n'aurait pas de raisons d'entrer dans un conflit qui opposerait le Japon à l'Angleterre. C'est dire que dans l'empire du soleil levant, on ne croit pas les Etats-Unis prêts à l'action.

RENE ROUSSEAU

Maryse Hilsz est retrouvée saine et sauve sur les côtes d'Iran

Paris, 4 janvier. — L'aviatrice française Maryse Hilsz, dont on était sans nouvelles depuis le dimanche 2 janvier, à 14 h. 15, heure à laquelle elle survola Djask, se dirigeant vers Paris, a été retrouvée saine et sauve sur la côte iranienne, à une cinquantaine de kilomètres de Djask, à Kuhl Mubarak.

On n'a aucun renseignement sur l'état de son appareil.

En 1937, aux Etats-Unis, les accidents d'auto ont fait quarante mille victimes

IL Y A EU UN MILLION DE BLESSES

New-York, 4 janvier. — Une compagnie d'assurance accidents annonce qu'au cours de l'année 1937, 40.300 personnes ont été tuées, dont 17.500 dans des accidents d'automobiles aux Etats-Unis.

Il y a eu, en outre, un million de blessés.

Le GÉNÉRAL BLANCHARD...



(Ph. Manuel Frères.)
 ...qui n'a été nommé membre du Conseil supérieur de la guerre, pour 1938.

LA CUISINE D'UN MISSIONNAIRE AU GRAND NORD



Le R.P. HENRY, des Oblats de Marie Immaculée, prépare son repas dans son pauvre abri du Grand Nord canadien. L'hiver dure longtemps là-bas; aux premiers jours du printemps, le bateau de la mission quille Churchill, dans la baie d'Hudson, ou Chesterfield, pour aller bien vite porter aux missionnaires isolés et bloqués par les glaces des provisions pour toute l'année.

LE CONFLIT D'EXTRÊME-ORIENT

Le Japon va-t-il chercher à se concilier les Etats-Unis et les Soviets

Tokio, 4 janvier. — M. Muto Teichi, porte-parole de l'Armistice, vient de publier une brochure où il développe cette thèse que, par tous les moyens, la diplomatie nipponne doit obtenir que les Américains restent séparés de leurs cousins britanniques.

Le mieux, selon lui, serait d'informer Washington que la porte du Japon restera largement ouverte aux capitaux américains ainsi que dans le Mandchou-

Un détrousseur de l'épargne est arrêté à Nice

Nice, 4 janvier. — Recherché par le Parquet de Mons (Belgique), pour escroqueries, abus de confiance et détournements, l'Italien Charles Godino, 31 ans, a été arrêté.

Cette arrestation a trait à une importante affaire d'opérations de bourse qui fit de nombreuses victimes, notamment en Belgique et dans le Nord de la France. Une vingtaine de personnes seraient compromises dans cette escroquerie qui a fait perdre à l'épargne plus de 20 millions.

Un complice, Julien Rosenhal, se trouve actuellement incarcéré à Colmar, pour une affaire similaire.

Le budget de l'Angleterre pour la défense nationale s'élèverait à plus de 50 milliards

Londres, 4 janvier. — Les prévisions budgétaires pour les services de la défense nationale qui vont être publiées dans le courant du mois de mars, doivent atteindre cette année un total très élevé.

Sir Thomas Inskip, ministre de la coordination, parlait, dans un discours récent, d'un total variant entre 320 et 340 millions de livres sterling, contre 278 millions en 1937 et 113 millions en 1934.

A mesure qu'on approche le moment de la publication, des prévisions et pronostics divers se font de plus en plus nombreux.

Le total des dépenses vraisemblables, s'élève à 350 millions (51 milliards 500 millions de francs), était cité dimanche dernier par le « Sunday Chronicle », qui répartissait ainsi les crédits: 125 millions de livres à la marine, 113 à l'aviation, 102 à l'armée de terre et 10 millions au ministère de l'Intérieur, en vue du financement des mesures de défense et de protection des populations civiles.

UN NOUVEL AMBASSADEUR AMÉRICAIN A PARIS ?



(Ph. Franco-Pressa.)
 M. GIBSON
 qui serait nommé ambassadeur des Etats-Unis à Paris, en remplacement de M. Bullitt, qui serait appelé à des fonctions importantes au département d'Etat de Washington.

L'AFFAIRE DU C.S.A.R.

LE GÉNÉRAL DUFFIEUX

membre du Conseil supérieur de la guerre
 confirme les renseignements fournis par M. Deloncle

SUR LE COMLOT COMMUNISTE

Paris, 4 janvier. — On sait qu'au cours de la longue déclaration qu'il a faite à M. Bételle, juge d'instruction, M. Eugène Deloncle, l'ingénieur que l'on accuse d'être le chef du « C.S.A.R. », a affirmé qu'il avait été avisé qu'un putsch communiste devait se produire dans la nuit du 15 au 16 novembre dernier.

Afin d'alerter les pouvoirs publics, il avait mis au courant des faits un certain nombre de personnalités civiles et militaires.

En vue de vérifier ses assertions, M. Bételle a recueilli, mardi après-midi, la déposition du général Duffieux, membre du Conseil supérieur de la guerre et inspecteur général de l'infanterie.

— Je n'ai jamais vu M. Eugène Deloncle, a déclaré le général Duffieux, et je ne le connais pas. Cependant, le 12 novembre, j'ai été mis au courant des préparatifs révolutionnaires par une personne en qui j'ai toute confiance. Je lui ai demandé une note dactylographiée, qui m'a été apportée le lendemain. J'ai jugé alors indispensable d'aviser le général Gamelin, chef d'état-major général de l'armée.

Le général Duffieux a précisé que les renseignements qui lui avaient été fournis concordent absolument avec les déclarations faites au juge d'instruction par M. Deloncle.

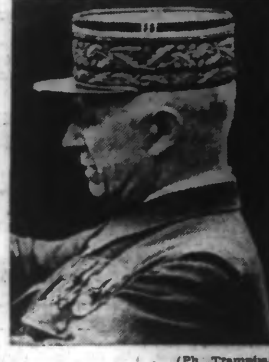
Par contre, il s'est refusé à révéler le nom de la personne qui les lui avait fournis.

Le juge d'instruction devait entendre aussi M. de Boutteville, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, en congé. Mais ce dernier ne s'est pas rendu à la convocation qui lui avait été adressée.

D'autre part, M. Bételle, juge d'instruction adjoint, a recueilli les déclarations de conducteurs de travaux René Durieux, qui avait détourné, dans un chantier où il était employé, une certaine quantité de xyloïte, des détonateurs et des cordons Bickford.

— J'appartenais à une association destinée à lutter contre le péril communiste, affirma l'inculpé, et je ne pensais pas commettre un abus de confiance en détournant cet explosif, puisque c'était dans un dessein que je considérais comme élevé.

Ajoutons que M. Bételle a signé l'or-



(Ph. Trampont.)
 LE GÉNÉRAL DUFFIEUX

donnance de mise en liberté provisoire du plombier Vasselin, inculpé d'association de malfaiteurs et de détention d'armes de guerre.

Notons enfin que la « Liberté » publie la lettre ouverte suivante adressée par M^{me} Deloncle au président de la République et au président du Conseil :

« En ce jour, où il vous est permis de vivre en famille les fêtes de l'an qui commence, déclare la femme de l'ingénieur détenu à la prison de la Santé, je viens vous demander pendant que vous tenez enchaînés vos enfants ou petits-enfants si vous avez un instant songé à tous les hommes Français que l'injustice et le parti pris d'un ministre de l'Intérieur aux ordres de l'étranger tiennent arbitrairement enfermés et qui, eux, ont été privés de cette joie pourtant normale, d'embrasser des enfants qu'ils ont, comme vous, le droit de chérir. »

Le premier janvier tombait un jour de visite à la Santé et, grâce à cet heureux hasard, comme toutes les femmes de faussaires, d'assassins et de voleurs, nous étions réunies.

(Lire la suite page 2).

Deux chauffeurs livreurs qui, malgré la grève, n'avaient pas cessé leur travail, sont enlevés en plein jour, à Paris

Paris, 4 janvier. — Deux audacieux attentats, dont la relation avec la grève des transports est évidente, ont été commis mardi, en plein jour, à Paris.

Deux chauffeurs, qui continuaient en dépit du conflit des transports, à effectuer des livraisons, ont été enlevés. Toutes les recherches effectuées en vue de les retrouver sont demeurées jusqu'à présent sans résultat.

Le premier rapt fut opéré au cours de la matinée. Un chauffeur de taxi vint, en effet, déclarer au commissariat des Ternes, qu'il avait assisté à l'enlèvement d'un de ses collègues.

Vers 11 h., il avait vu ce dernier descendre de son véhicule devant un magasin. Immédiatement abordé et empêché d'impossibilité de fuir par cinq personnes qui paraissaient l'attendre, le chauffeur avait dû monter dans une camionnette stationnant non loin de là et qui démarra à vive allure.

Le commissaire de police, apprenant peu après que la victime de ce rapt était M. Pierre Manin, 38 ans, livreur au service d'une maison de transports, où la grève sévit.

M. Manin, qui n'avait pas interrompu son travail, effectuait des livraisons à l'aide de son taxi. Suivi par les grévistes, il aurait été enlevé par ces derniers.

Des vérifications ont été entreprises aussitôt pour retrouver M. Manin et ses agresseurs. On crut que le malheureux n'ait été frappé et abandonné loin de l'endroit où il fut enlevé.

Un autre enlèvement non moins audacieux a été commis vers 18 h. 30, rue de la Villette.

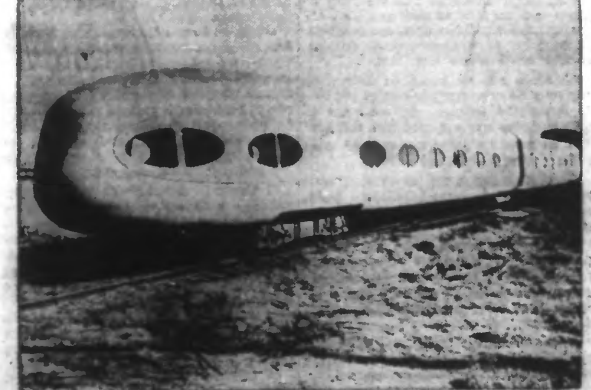
Un chauffeur-livreur, M. Jacques Bouchel, 19 ans, fut forcé, par trois individus de descendre du taxi à l'issue duquel il effectuait ses livraisons. Il dut monter ensuite avec ses ravisseurs dans une auto dont on n'a pu relever le numéro et qui disparut rapidement.

SURVIVANTS !



(Ph. Trampont.)
 LOUIS PEZANNEC (18 ans) et AMBOISE MOISSON (14 ans), les seuls survivants du voilier français « Villa-Belle » coulé à la suite d'un choc avec le vapeur anglais « Cap Horn », qui les avait recueillis, sont de retour à Paris.

Le règne de l'aérodynamisme...



On vient de construire au California ce train qui revêt assez exactement la forme d'un obus. (Ph. N.Y.T.)

Louis DARTOIS.